



Un mot: tablette – quelques regards: étymologie, technologie et illustration.

Qui suis-je? – HRB

Je suis jeune, moins de deux ans et demi;
je suis plus petite qu'un ordinateur portable, moins de dix pouces;
je suis plus grande qu'un smartphone, plus de sept pouces;
je suis légère, moins d'un kilo;
je suis rapidement disponible;
je suis plate comme une galette;
je suis noire comme une ardoise;
j'ai une bonne mémoire, 1 Giga de RAM vive et jusqu'à 64 Gigas de mémoire interne;
je fonctionne dans toutes les positions grâce à mon gyroscope;
je n'aime pas les souris;
je suis tactile, j'aime les doigts, pas les gants, j'aime aussi certains stylets;
je surfe sur le Net comme personne;
je travaille sans fil, en Bluetooth ou en Wi-Fi;
je fonctionne sur batteries rechargeables;
j'ai un port USB;
mon système d'exploitation est Android ou iOS;
je stocke tout sur un SSD (*solid-state drive*);
j'ai une place à tenir dans les carnets de dessins,
je peux servir de liseuse;
je mets à disposition une caméra et un appareil photo;
je propose un clavier virtuel pour les notes;
je peux intégrer un GPS;
je remplace aisément la pile d'encyclopédies au salon, mais pas comme tabouret d'appoint;
mon mode d'interaction avec l'utilisateur est intuitif, donc pas besoin d'apprentissage;
certaines écoles font des économies de papier sur mon dos et bientôt, peut-être, j'allégerai les cartables des écoliers...

une tablette



Tablette – FR

Voici un bon exemple d'un mot qui illustre à quel point la langue est vivante. Il n'est pas très éloigné le temps où une tablette évoquait bien des objets sauf un iPad, un Kindle, etc. Personnellement, la première chose à laquelle me fait penser le mot tablette, c'est l'hôtesse dans l'avion qui vient vous dire:

– *Nous allons atterrir, pouvez-vous relever votre tablette?*

Techniquement, cette petite planche horizontale n'est pas ce qu'il y a de plus révolutionnaire, mais tout de même, que de repas mangés dans des conditions acceptables grâce à elles. Mes études de lettres devraient me faire songer aux tablettes sumériennes, 3000 avant Jésus-Christ – on ne prenait pas encore l'avion à cette époque. Mais j'en sais encore moins sur ce sujet que sur la tablette padeuse, et je ne peux m'empêcher de me demander si les scribes mangeaient dessus... Ce qui me fait penser aux tablettes de chocolat, les deux, celles qui sont emballées dans un joli papier aluminium scandaleusement polluant, et celles, musclées, dont on se prend à rêver lorsqu'on devient un peu bedonnant, sâgesse oblige. Il y a également la tablette de médicaments qui protège dans ses petites alcôves pelliculées des remèdes divers et variés. Le mot tablette appartient à la famille étymologique de table, et que

de repas me reviennent aussitôt en mémoire, pris à la table de la cuisine, et des tablées d'amis, des réunions, puis on songe à une table plus sérieuse, la table de travail, ou plus grave, la table d'opération. Au fil des sens, on trouverait également le tablier de cuisine, le tabloïd sans cesse critiqué, mais toujours parcouru, le tabulateur jamais au bon endroit, voire même dialectalement la taule. En tant que scribe fédéral, j'affectionne plus particulièrement le sens de la tablette sur laquelle on peut écrire quelques mots, prendre des notes. Et il est récent pour moi que ce mot se soit mis à désigner avant tout ce qui ressemble à la Porte des Étoiles de Star-gate, avec au centre l'i-ni-ma-gi-na-ble il y a peu, c'est-à-dire un monde que je peux toucher du bout du doigt – que de souris sauvées. Ce qui ne nous économise pas, table ou tablette, de la

nettoyer de temps à autre, sans quoi la finesse de l'objet est dégradée par des maculatures grasses qui, loin de rappeler les nobles ratures manuscrites, témoignent du passage de l'animal-humain qui laisse l'empreinte de son passage, comme un escar-got ses bavures diamantées, sur les voies fulgurantes de l'univers virtuel. ■